

Une désarticulation bilatérale de la hanche sur pseudotumeur hémophile n'est pas un geste de tous les jours



A. Ababsa, K. Modjari, A. Rassouli, A. Megharezi, A. Benhabiles
Service de chirurgie orthopédique et traumatologie "A" CHU Constantine
Faculté de Médecine Université De Constantine 3 Salah Boubnider



INTRODUCTION

Une désarticulation bilatérale de la hanche n'est pas un geste commun, surtout lorsqu'elle est liée à une maladie atypique comme la pseudo tumeur hémophile (HPT). Cette dernière résulte d'épisodes répétés de saignement du site d'une fracture osseuse avec résorption inadéquate du sang extravasé formant une zone encapsulée de sang coagulé et de tissu nécrosé.

OBSERVATION

Le patient Rabeh victime d'un accident de la circulation qui a occasionné un genou flottant à gauche, fracture homolatérale diaphysaire du fémur et de la jambe, stabilisés par ECM (fig1) (fig2) (fig3), et une fracture du fémur distal à droite (fig4) qu'a été stabilisée par un clou rétrograde (Fig5).

Une TDM faite 06 mois après, pour tuméfaction de la cuisse survenue suit a une chute banale a montré une ostéolyse large et diffuse du fémur avec présence d'un clou suspendu (fig6). Une désarticulation de la hanche gauche a été décidée par le staff multi disciplinaire d'hémophilie.

Deux ans après on a assisté à l'apparition des mêmes symptômes avec tuméfaction massive de la cuisse droite. Présence à la TDM d'une pseudotumeur qui a résorbé la totalité de la diaphyse fémorale droite et qui a obligé à réaliser une désarticulation (fig7)

Figure 1 Figure 2 Figure 3 Figure 4



Figure 5 Figure 6 Figure 7



Deux ans après la 2ème désarticulation, le patient ne présente pas de complication ni générale ni locorégionale. (fig8) (fig9) (fig10) Le patient non appareillé utilise un fauteuil roulant pour ces déplacements, d'où un appareillage adéquate est indiqué.

Figure 8



Figure 9



Figure 10



DISCUSSION

Le HPT est une complication rare mais grave qui survient chez l'hémophile. Le PUMCH (Peking Union Medical College Hôpital) (fig11) a classé les malades atteints de HPT en stades pour faciliter les indications thérapeutiques. Cependant la bilatérale n'est pas évoqué, et n'avons pas trouvé de consensus connu de prise en charge (fig12).

La désarticulation bilatérale de la hanche dans notre cas était justifiée malgré les risques anesthésiques et le cout élevé lié au facteur de coagulation

Quoi que la prise en charge initiale de notre patient était correcte malgré l'anapath complexe des fractures et du terrain cela ne modifie en aucun cas le risque de survenue de HPT.

Le suivi de cette dernière a été perturbé vu la pandémie Covid 19. Mais les résultats sur le plan vital et fonctionnelle ne sont pas négligeable.

La meilleure qualité de vie du patient reste lié à la PEC de sa maladie principalement et L'espoir de possibilité d'appareillage.

Les prothèses pour des désarticulés bilatérale sont en progrès et font l'objet d'essai clinique (fig13).

Figure 11

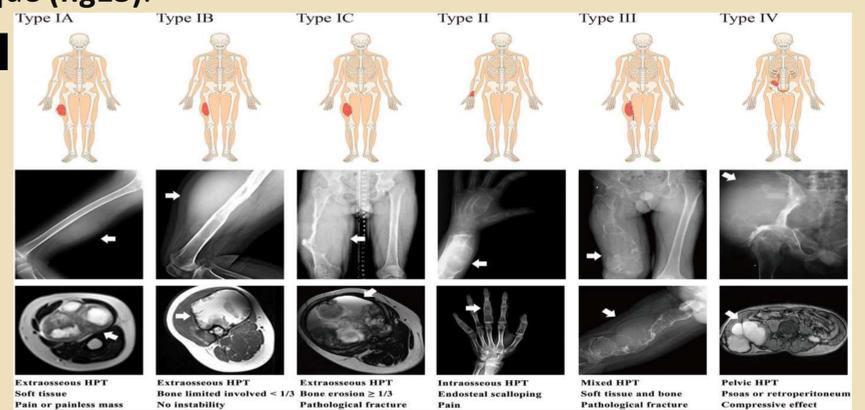


Figure 13



Figure 12

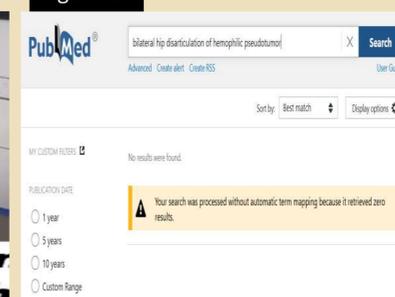


Figure 14



CONCLUSION

La désarticulation de la hanche est une intervention lourde, qu'il convient d'éviter autant que possible en raison des risques vitaux et des conséquences fonctionnelles pour le patient. Bien qu'elle était inévitable dans notre cas, le patient garde toujours son sourire (fig14) et son espoir pour une prothèse adaptée.

REFERENCE

- Peking Union Medical College Hospital, Pékin, République populaire de Chine Une nouvelle classification chirurgicale pour les extrémités et Pseudotumeurs hémophiles pelviennes Le classement PUMCH Enquête réalisée au Département d'orthopédie, octobre 2012
- Panotopoulos J, Ay C, Trieb K, Funovics PT, Stockhammer V, Lang S, Holinka J, Windhager R, Pabinger I, Wanivenhaus HA. Traitement chirurgical de la pseudotumeur hémophile : une expérience monocentrique. Orthopédie internationale. octobre 2012
- Pasta G, Ruggieri R, Annunziata S, Gallese A, Gagliardi VP, Cuzzocrea F, Ghiara M, Russo M, Preti PS, Santi RM, Mosconi M, Benazzo F. Pseudotumeur pelvienne hémophile : une nouvelle option chirurgicale. Santé (Bâle). 26 septembre 2021;9(10):1269.